

DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES AU CAP BLANC (Mauritanie)

I. BAIE DE L'ÉTOILE.

Le 1^{er} et le 6 mai 1961, je découvrais une tombe préislamique, en couronne et à cheminée (fig. 1),

à 15 km environ au Nord de Port-Étienne, sur un piton au Nord de la baie de l'Étoile, contenant un squelette en bon état, à peu près complet, sauf le crâne dont il ne reste qu'une moitié.

Ce squelette était placé dans un plan horizontal, au niveau du sol naturel, couché face au Sud sur le côté droit, tête à l'Ouest. Les talons étaient joints et ramenés au sacrum. Le tronc était en position naturelle, faisant un angle assez large avec la ligne des fémurs. Le bras gauche était lui aussi en position naturelle, la main à la hauteur du genou gauche ; la main droite était un peu en avant du plan des genoux et assez fortement fléchie, le poignet vers l'extérieur, la paume et les doigts vers le corps.

Lors de la mise au jour de ce squelette, soufflait un vent violent (45 nœuds) qui rendait très difficile le paraffinage sur place, et la dessiccation très brutale compliquait encore la tâche de conservation. L'ensemble fut cependant paraffiné par emballages successifs, mais le fémur gauche, ayant éclaté en trois grands morceaux, n'a pu être réparé.

C'est le squelette d'un homme âgé, robuste, présentant de fortes insertions musculaires aux omoplates et aux humérus. La mâchoire inférieure, très bien conservée, est forte, avec ses seize dents moyennement arasées ; les incisives et les canines ont une disposition en accent circonflexe, sans qu'il y ait eu avulsion des dents antagonistes car je les ai retrouvées au tamis.

Ce squelette, qui a été examiné sur place par le Dr PIDOUX, a été remis pour étude en décembre 1961 à M^{me} M.-C. CHAMLA, du laboratoire d'Anthropologie du musée de l'Homme à Paris.

Le mobilier joint à ce squelette était assez réduit : deux perles et une rondelle de céramique.

1) La grosse perle (fig. 2 b) a été trouvée *in situ* insérée dans les métacarpiens de la main gauche ;

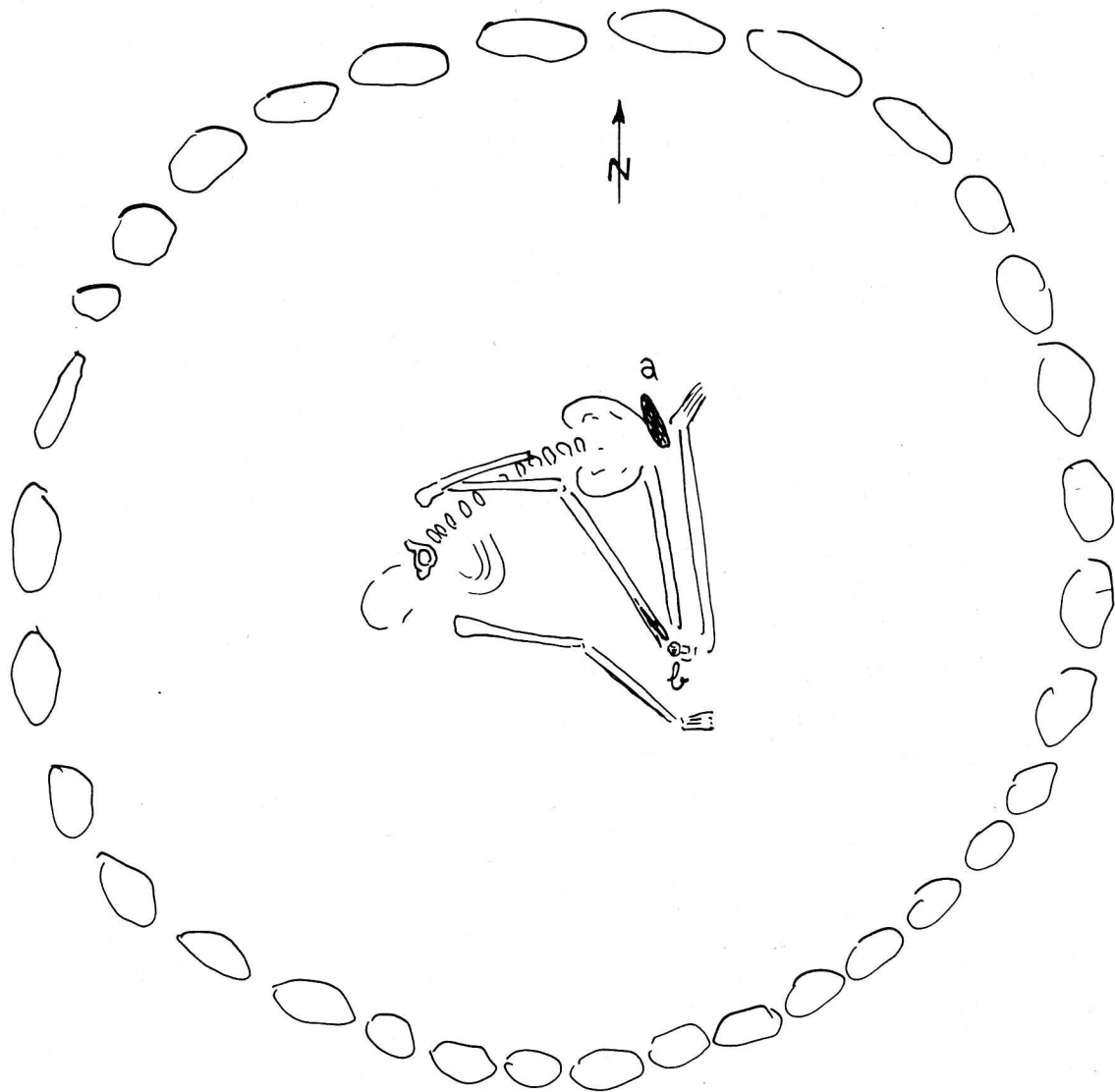


FIG. 1. — Tombe de la baie de l'Étoile.
a : rondelle de poterie ; b : perle côtelée.

cette insertion était ancienne puisque la couleur verte de la perle a été transférée partiellement sur l'os. Cette perle comprend deux parties, une partie supérieure en os, de couleur jaunâtre, de section ellipsoïdale, avec un grand diamètre de 10 mm et un petit diamètre de 9 mm, présentant une large perforation. Vue de profil, elle porte une raie circulaire profonde, délimitant deux secteurs, un supérieur, avec huit petites cupules irrégulières et des stries obliques peu marquées, et un inférieur, qui s'enfonce dans la perle verte. La deuxième partie de cette parure composite est une grosse perle verte, côtelée, en céramique dure, mal vernissée, qui a perdu instantanément une grande partie de sa couleur lors du dégagement (cette coloration est revenue partiellement par un très léger paraffinage). Ses dimensions maxima sont environ de 18 mm de hauteur et 21 mm de largeur ; la largeur de la perforation est comprise entre 10 et 11 mm (1).

2) Une deuxième perle plus petite, de 9 mm de hauteur et de 12 mm de diamètre, dont la perforation mesure 7 mm de diamètre, présentant une

convexe est de couleur jaune-vert clair avec de nombreux petits points marron et bruns. La texture apparente est fine, contrairement aux poteries que l'on trouve partout dans la presqu'île ; le grain est serré, la cuisson régulière, avec oxydation complète ; la surface interne est brun clair avec les mêmes petits points.

Des cannelures profondes pourraient indiquer qu'il s'agit là de poterie tournée, ce qui ne s'accorde pas avec le caractère préislamique indiscutable de la tombe. La tranche de la pièce indique un découpage irrégulier géométriquement, mais est lisse au contact : ce bord semble avoir été poli.

II. EL-MAHARRAT, BAIE DE CANSADO.

Le 20 mai 1961, montrant à M. DURANDEAU, géologue au C. E. A., des débris de cuisine sur une butte sableuse à quelque 300 m du rivage, butte riche en coquillages divers, dont *Arca senilis*, et en traces de cendre (épaisseur moyenne de la couche : 5 cm), surmontant le sable des dunes, nous vîmes au

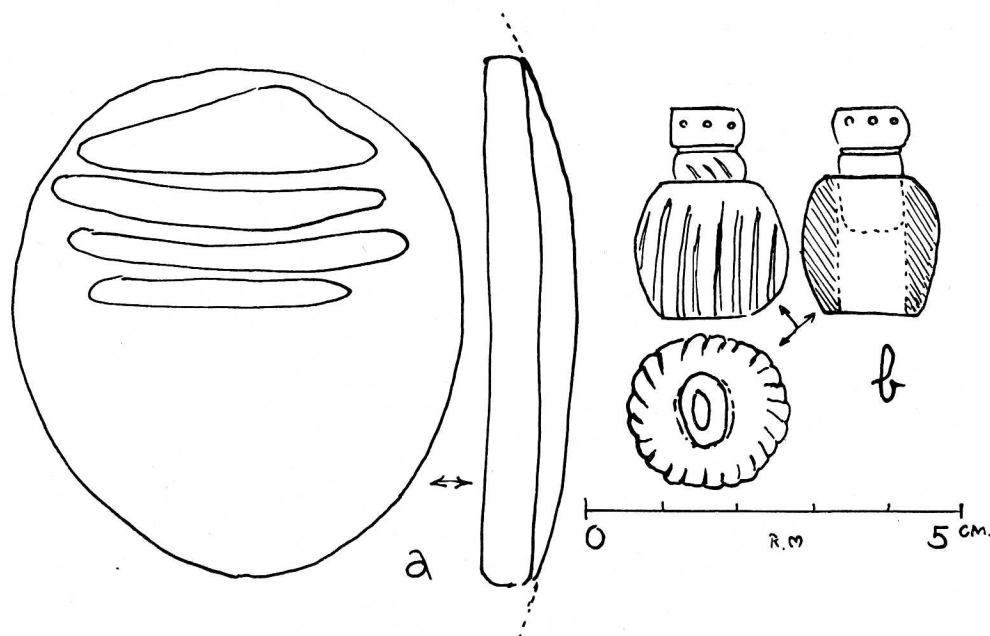


FIG. 2. — Mobilier trouvé dans la tombe de la baie de l'Étoile.
a : rondelle de poterie ; b : perle côtelée composite.

grande ressemblance de matière et de technique avec la perle côtelée verte précédemment décrite, a été retrouvée lors du tamisage.

3) La rondelle de céramique (fig. 2 a), découpée dans une poterie, a été trouvée *in situ*, exactement à la hauteur du rectum, posée verticalement, entre les os du talon et la base du bassin. Elle a certainement été placée là intentionnellement.

Le diamètre de cette rondelle varie entre 60 et 68 mm et son épaisseur entre 5 et 9 mm ; la surface

même instant une coquille de *Cymbium neptuni*. Retournée, elle contenait un très grand nombre de perles en œuf d'autruche (nous en récupérâmes quatre cents environ en tamisant) et autant de perles en fragments de coquillage ressemblant à de grandes et longues dents (*Dentalium*), découpées en petites perles de 1 à 2 mm de hauteur. Furent recueillis en même temps : une belle pointe de silex brun sur face plane, à retouches semi-abruptes, un fragment de roche ocreuse présentant une sur-

face d'abrasion volontaire certaine et une palette en jaspe mince à gangue calcaire qui fermait le coquillage. Il s'agit donc soit d'un cache, soit d'un ex-voto placé au sommet d'une dune au bord de la mer.

Au cours de la même sortie, à 800 m de là, en retrait de la plage, dans un site de surface, furent recueillis des fragments de *Cymbium*, quelques petits quartiers d'orange, une perle en œuf d'autruche, cette dernière dans la couche sous-jacente à la surface, composée de débris osseux, de cendres et de débris de poissons, dont de nombreux otolithes (de Courbine ?).

III. AUTRES SITES DES ENVIRONS DE PORT-ÉTIENNE.

Depuis que M. SPRUYTTE (*) a bien voulu me montrer, en août 1960, quelques tombeaux anciens, j'ai pu trouver soit seul, soit en sa compagnie, de nouveaux tombeaux. Il en avait déjà reconnu un magnifique, en couronne et à cheminée, à environ 3 km au Sud des Tours bleues, sur l'Ouest de la vieille route du phare du cap Blanc.

Ce jour même, nous avons découvert ensemble cinq tombes à 4 km au Nord de Port-Étienne, dont une à 6 m du bord de la route d'Atar et qui pourtant avait échappé à tous les regards.

J'ai découvert ensuite une tombe en couronne et à cheminée, bouleversée par sa transformation en redjem, à 800 m N-NE de la borne frontière 7, sur la piste des Phoques. Dans le massif rocheux qui avoisine cette même borne, j'ai noté également six tumulus très importants.

Une véritable vallée de tombes se trouve dans le massif rocheux au Nord-Ouest et à l'Ouest du fort Le Rumeur : environ dix-huit tombes importantes.

Enfin, un tombeau me paraît condamné à une mort prochaine : celui situé dans Port-Étienne même, sur un piton portant la borne topo n° 7 : c'est un tumulus de petite taille qui va certainement être noyé dans un bidonville.

A. AMBLARD-RAMBERT,
Port-Étienne, 1961.

NOTES

- (1) Les perles côtelées (*melon shape beads* des Anglais), en faïence, se retrouvent en Égypte avant 2000 av. J.-C. (A. J. ARKELL, *in litt.* 18-2-1963). Il en existe dans les collections romaines des musées d'Afrique du Nord.
- (2) Coauteur (en collab. avec L. VINCENT-CUAZ) d'une « Note sur des monuments funéraires préislamiques et des dessins par percussion dans la région de Staillet et Khnifissat (Ouest mauritanien) », Alger, *Bull. liais. sahar.*, n° 27, sept. 1957, p. 159-166.